



L'Église vit
un **DÉSIR** inépuisable
d'offrir la **MISÉRICORDE**

Accueillons la Miséricorde avec les séminaristes de notre diocèse



8 décembre 2015 – 20 novembre 2016

Année de la Miséricorde pour l'Église universelle



J'ai un grand désir que le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. Ce sera une façon de réveiller notre conscience souvent endormie face au drame de la pauvreté et de pénétrer toujours davantage le cœur de l'Évangile, où les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine. La prédication de Jésus nous dresse le tableau de ces œuvres de miséricorde, pour que nous puissions comprendre si nous vivons, oui ou non, comme ses disciples. Redécouvrons les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Et n'oublions pas les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts.



Pape François,

Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde





Père Luc MEYER,
Supérieur du séminaire interdiocésain Saint Jean à Nantes

“ *Les œuvres de Miséricorde sont au cœur de la formation des futurs prêtres de nos diocèses. Pour être attentif aux pauvres et aux petits, il est bon d'avoir éprouvé soi-même sa pauvreté et sa petitesse. Le temps du séminaire en offre bien des occasions : en communauté, le cœur à cœur de la prière renvoie au coude-à-coude de la vie fraternelle...*

Le travail des études, de son côté, suppose des efforts et dilate le cœur et l'intelligence. Tout cela entre en dialogue avec ce que l'on découvre en paroisse et prépare des hommes de communion et de service. ”

Les séminaristes du diocèse vous invitent à vivre les œuvres de Miséricorde



Aurélien Celeyron,
Stage inter-cycle, Volontariat de Solidarité Internationale, Tchad, Ingénieur



Pierre-Emmanuel Bouchaud,
1^{er} cycle (1^{ère} année),
Baccalauréat ES



David Front,
1^{er} cycle (1^{ère} année), Lettres et Sciences Politiques,
Institut Albert le Grand (Ircom)



Benoît de Vasselot
1^{er} cycle (1^{ère} année)
Étudiant en Bijouterie-joaillerie et sertissage



Henryk Bhatker,
1^{er} cycle (1^{ère} année)
Études d'ingénieur, INSA Rennes



Nicolas Harel,
2^{ème} cycle (1^{ère} année de Théologie)
Professeur d'Histoire et Géographie



Thomas Cruchet,
2^{ème} cycle (1^{ère} année de Théologie)
Ingénieur filière bois



Jean-Hugues Petit
2^{ème} cycle (2^{ème} année de Théologie)
Licence de Philosophie



Jean-Baptiste Siboulet,
2^{ème} cycle (3^{ème} année de Théologie)
Licence de Droit, ICES La Roche / Yon



Hervé Godin,
Année diaconale
Professeur d'Histoire et Géographie



Donner à manger et à boire

Au Tchad, la nourriture et la boisson ne sont pas de mise dans les conversations.

Lorsqu'il est question d'inviter, on parle de « réunion ». Traditionnellement, l'invité reçoit un verre d'eau, en arrivant chez son hôte.

Les jours de famine, on ne demande pas sa nourriture, « on souffre ». Par nature, l'homme a faim. Jamais il ne réclamera sa nourriture. Les pauvres savent que par eux-mêmes, ils ne peuvent pas vivre. Aussi pour donner à manger et à boire, chacun se sait dépendant de la création et solidaire de tous.

Bien des gens ne demandent qu'à manger et à boire. Ils ne le diront jamais, ils attendent tout de Dieu et des autres.



Aurélien CELEYRON
Stage inter-cycle - Tchad



Vêtir ceux qui sont nus

Une grande tentation du séminariste de première année est de vouloir tout analyser d'un point de vue spirituel. Ne dérogeant pas à la règle, lorsqu'on m'a demandé de commenter l'œuvre de miséricorde «vêtir ceux qui sont nus», j'ai tout de suite cherché une explication spirituelle.

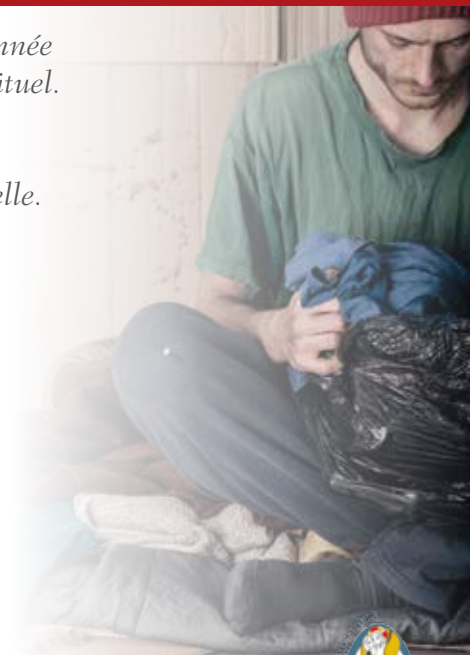
Et nous pouvons en trouver...

Cependant, je crois avoir tort si je m'arrête là. Je passerais à côté de quelque chose de plus évident mais qui me fait peur car cela demanderait peut-être plus d'implication. En effet, que fais-je lorsque mon voisin a un pantalon tout usé alors que j'en ai toute une pile au fond d'un placard et que je ne les utilise pas ?

Il faut que je m'implique concrètement.



Pierre-Emmanuel BOUCHAUD
1^{er} cycle (1^{ère} année)



Accueillir les étrangers

J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli. Parmi les œuvres de miséricorde, l'accueil de l'étranger est peut-être celle qui nous fait entrer le plus loin dans le mystère de la vie divine et dans la révélation de notre propre identité. Le Fils n'est-il pas tout Accueil de la vie qu'il reçoit du Père? Le sein du Père n'est-il l'éternelle Hospitalité? L'amour divin est ce risque de l'accueil. Aussi, par son caractère maternel, l'accueil de l'étranger rejoint la disposition fondamentalement mariale de l'Eglise. Accueillir un étranger, un frère d'exil, c'est déjà participer à la vie de Dieu et construire la Jérusalem céleste que nous espérons.



David FRONT

1^{er} cycle (1^{ère} année)



Assister les malades

L'épreuve de la maladie, cette expérience douloureuse où chacun prend conscience de sa faiblesse et de sa finitude, tous les hommes l'ont un jour traversée, ou la traverseront un jour. Et dans la détresse, nous ressentons le besoin d'être entouré, écouté, compris. Et où trouver ce réconfort, si ce n'est dans l'attention et le dévouement du prochain? Tous, nous souffrons, tous, nous pouvons comprendre la souffrance des autres. Ainsi mus par la compassion, nous sommes invités à devenir à notre tour le prochain de nos frères en souffrance, dans ce monde qui préfère si souvent dissimuler son malheur que de l'affronter.



Benoît de VASSELOT

1^{er} cycle (1^{ère} année)



Visiter les prisonniers

Visiter les prisonniers,
visiter les personnes qui purgent
une peine, visiter les pécheurs.

Offrir une aide qui
les aide à sortir de la captivité du péché.
C'est ce qu'a fait le Christ en venant
vers nous. Il vient nous délivrer
de nos prisons, de la prison du péché.

Comment ? Il est venu manger à nos tables,
dans nos maisons. Il nous a écoutés.
Il nous a aidés à devenir meilleurs.
Il est devenu Lui-même prisonnier.

Nous sommes tous pécheurs,
mais nous sommes aussi tous du Christ.



Il nous invite à L'imiter
dans l'Amour.

Henryk BHATKER

1^{er} cycle (1^{ère} année)

Conseiller ceux qui sont dans le doute et enseigner les ignorants

Ces deux œuvres de miséricorde nous placent
face à notre mission d'éducateur chrétien.

Comme l'a souligné Saint Jean XXIII,
l'Église est « mère et éducatrice de tous les peuples ».

C'est pourquoi elle cherche à promouvoir
la personne humaine dans sa perfection,
et l'accompagne vers son accomplissement.
Ainsi, comme l'affirme le Concile Vatican II,
c'est un devoir pour chaque chrétien d'enseigner
les plus jeunes pour qu'ils accèdent à la plénitude
de leur vocation en Christ. Il est aussi de notre mission
d'affermir ceux qui sont dans le doute afin
qu'ils puissent rendre témoignage de l'espérance
qui est en eux, et contribuer au bien
de toute la société.



Nicolas HAREL

2^{ème} cycle (1^{ère} année de Théologie)



Consoler les affligés

Consolez, consolez mon peuple,
dit votre Dieu. Cette phrase tirée du
livre du prophète Isaïe est un cri lancé à tous
les hommes de bonne volonté.

Chacun devrait le recevoir en plein cœur
pour que la tristesse que nous rencontrons
chaque jour puisse s'ouvrir à la lumière
de la présence consolante de l'Amour incarné.
Ce commandement, il s'applique dans
les petits gestes de la vie quotidienne,
en sachant que nous-mêmes pouvons vivre des
situations où l'affligé, c'est nous.

Qui répondra à notre appel si nous-mêmes
nous ne répondons pas maintenant
à l'appel de tant de nos frères ?



Thomas CRUCHET

2^{ème} cycle (1^{ère} année de Théologie)



Pardonner les offenses

Parmi les œuvres de miséricorde,
ce n'est certes pas la dernière.

Nous apprenant à prier Dieu,
le Christ n'ajoute qu'une chose :

« si vous pardonnez aux hommes leurs fautes,
votre Père vous pardonnera aussi. » (Mt 6, 14).

Seulement se réconcilier, c'est l'histoire de la paille
et de la poutre. On ne pardonne pas comme on respire.

Sans le souci de corriger son prochain, d'avertir le pécheur,
il n'est pas d'indulgence qui vaille.

Autant justifier l'injustice. Mais le pardon pousse
à la conversion de toute part : il désarme la colère,

pacifie l'homme amer, réveille l'indifférent.

Que nul ne se refuse donc à une médecine si salutaire.



Jean-Hugues PETIT

2^{ème} cycle (2^{ème} année de Théologie)



Supporter patiemment les personnes ennuyeuses

Nous faisons tous l'expérience que vivre avec les autres est parfois coûteux et nous confronte à nos limites.

Pour nous aider, contemplons Dieu qui supporte avec patience nos péchés, notre tiédeur pour nous convertir, nos manques de confiance. Dieu pose sans cesse un regard d'espérance sur chacun de nous. Il ne nous réduit pas à nos comportements, mais nous regarde toujours comme ses enfants bien-aimés.

Lorsque les défauts d'une personne nous exaspèrent, un bon exercice peut être de chercher ses qualités. Ainsi, notre regard sur elle pourra progressivement changer. Alors supplions Dieu de venir aimer en nous et n'oublions pas que parfois, c'est nous la personne ennuyeuse !



Jean-Baptiste SIBOULET

2^{ème} cycle (3^{ème} année de Théologie)



Prier Dieu pour les vivants et les morts

« **V**ous êtes le corps du Christ, et vous êtes ses membres chacun pour sa part. » (1Co 12, 27).

Dans sa première lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul nous rappelle que, depuis notre baptême, nous avons été incorporés au Christ, nous sommes désormais unis les uns aux autres comme membres de l'Église qui est son corps mystique. Cette appartenance n'est pas fictive. Elle implique que nous soyons à la recherche permanente du bien commun dans l'unité. Par-delà la mort, par-delà nos divisions liées au péché, le Christ nous rassemble pour faire de nous son corps. Par notre prière pour les défunts et pour les vivants, nous manifestons de façon définitive cette unité du genre humain dans le Christ. Ce faisant, nous rendons plus sensible l'amour miséricordieux de celui qui n'a de cesse de «rassembler



Hervé GODIN

Année diaconale





La vocation ! Vous voulez en parler...

Service diocésain des vocations

Père Yan Vignon,

20 rue de la Gourmette - 44379 Nantes Cedex 3

Tél : 02 40 16 07 84

E-mail : vocation44@nantes.cef.fr

Service diocésain de la pastorale des jeunes

Marie et Simon Blanchard

tél : 02 40 74 75 78

E-mail : pastorale.jeunes@nantes.cef.fr

www.nantes.cef.fr